



SOMMAIRE

Pages 2 et 3

Ils et elles resteront dans notre mémoire

Pages 4, 5, 6 et 7

Assemblée générale de la section des retraités du 25 mai

Page 7

A propos des honoraires de dispensation

Page 8

Un 1^{er} Mai 2022 revendicatif et intergénérationnel

Comment votent les syndiqués et sympathisants ?

Selon une enquête Harris menée après chaque scrutin politique, on remarque que les salariés proches ou adhérents d'un syndicat votent moins pour l'extrême droite que la moyenne nationale (21 %).

Les sympathisants de la CGT ont très largement voté Mélenchon (42 %), puis Le Pen avec 22 % (+ 7 points par rapport au précédent scrutin). Ceux de la CFDT votent pour Macron (44 %), puis Le Pen (15%) et Mélenchon (14 %). A la CFTC, c'est Le Pen en tête (29 %). A FO, Le Pen est à 31 % (+ 9 points) puis Mélenchon (29 %). SUD vote Mélenchon à 51 % et la FSU à 42 % (c'est par ailleurs dans ce syndicat que l'on trouve le moins de votants pour Le Pen).

On voit bien que le vote Le Pen continue de fortement progresser ce qui nous oblige à faire plus et mieux contre les idées de l'extrême droite

L'heure n'est pas à l'inertie

En ce mois de juin 2022, on ne peut que s'intéresser aux résultats des toutes récentes élections législatives. Car, pour nous, retraité(e)s, le pouvoir politique c'est notre «patron», celui qui peut décider du pire comme du meilleur.

Certes, les instituts de sondage nous indiquent que les électeurs du camp présidentiel sont souvent des retraité(e)s. Ayons la faiblesse de croire que celles et ceux qui sont adhérents à notre section n'en font pas partie et qu'ils n'ont pas succombé aux très dangereuses sirènes de l'extrême droite (voir ci-contre). Ayons aussi l'espoir que les retraité(e)s, majoritairement peu abstentionnistes, ne sont pas tombé(e)s dans le panneau des "éléments de langage" mis en place pour l'occasion. Répétés servilement par de prétendus "responsables" politiques et relayés, souvent sans filtre, par les media, ces messages simplistes ont pour objet de faire répéter des mensonges à l'envi au point de les faire apparaître comme des vérités.

Ainsi la majorité sortante s'est-elle évertuée à se draper dans l'habit des seuls et véritables républicains annonçant désordre et chaos si une majorité absolue ne lui était pas donnée à l'issue du second tour.

Et que dire de ces énormités historiques consistant à qualifier la NUPES d'extrême gauche et anti républicaine, et donner ainsi bonne conscience à celles et ceux qui, sans cette assimilation mensongère des extrêmes, auraient pu être tentés, par réflexe républicain justement, de faire barrage au seul vrai parti anti républicain qu'est le RN. Malgré toutes ces basses manoeuvres, au soir du 19 juin, le second tour des Législatives, plombé par 54% d'abstentionnistes, voit la gauche unie dotée de près de 140 députés. LREM a perdu la moitié de ses élus et, même avec ses alliés (Modem et Horizon), est loin de la majorité absolue. Mais voilà qu'en conséquence, selon les vieux politicards de droite (mais aussi quelques dinosaures de la gauche autoproclamée "de gouvernement") et repris en chœur par nombre de media, le pays serait devenu ingouvernable. Tout cela pour commencer à répandre dans les esprits la nécessité de nouvelles alliances de gouvernement. En effet, les faux opposants d'hier, malmenés par ces élections, sont prêts, quoi qu'ils en disent, à venir en aide à Macron pour passer ses réformes antisociales comme par exemple la retraite à 65 ans. Et ce n'est pas parce que l'on est déjà à la retraite que l'on ne doit pas se sentir concerné par cette perspective. Car c'est précisément sur ce mauvais réflexe que comptent les tenants de la retraite à 65 ans, quitte à concéder temporairement une augmentation des pensions qu'ils s'empresseront de reprendre par la suite.

Evidemment, voir dans le même temps l'extrême droite totaliser 89 député(e)s relativise un peu, voire même beaucoup, la satisfaction engendrée par les résultats de la gauche unie.

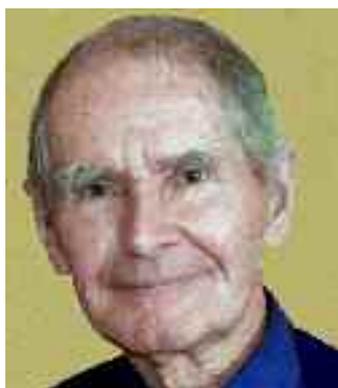
Car, si aucun parti ni coalition n'a la majorité absolue, on voit que presque les deux tiers de l'Assemblée nationale sont aujourd'hui composés d'une part de purs produits assumés de la réaction française et de l'autre d'esprits dits "éclairés" parfaitement perméables à ses idées. Et on peut compter sur tous ces "braves gens" pour faire cause commune lorsqu'il s'agira de batailler contre les intérêts et droits fondamentaux des salariés et retraités de notre pays.

L'heure n'est donc ni à l'inertie... ni d'ailleurs à l'abstention. Un résultat électoral est une bonne chose. Mais l'Histoire a montré qu'en l'absence de mobilisations, de manifestations et d'actions cela ne suffit pas à changer la donne. Dès demain, toutes générations confondues, avec la CGT et toutes celles et ceux qui veulent véritablement faire bouger les choses, pacifiquement mais avec détermination, préparons-nous à mener de nouveaux combats.

Serge AUDONNET

Secrétaire de la section

Ils resteront dans notre mémoire



Gérard MARTIN
[1932-2022]

Mon Tintin.

Je suis passé de nuit, nouvel embauché au journal, provisoirement pour remplacer un salarié blessé. C'était Gérard, victime d'une fracture de la jambe. Heureusement ce provisoire a duré plus de 30 ans et ce fut un vrai plaisir que de travailler, rire, militer, avec Gérard, et au fil du temps j'ai compris qu'on ne remplace pas des camarades aussi disponibles.

La longue grève de 1972 a été pour nous un moment de fraternité comme je souhaite à beaucoup de connaître. Gérard était toujours là pour apporter dans la nuit des piquets de grève son humour et son moral à toute épreuve. Merci Gérard.

Un souvenir en particulier et très personnel, pour dire combien « mon Tintin » était important pour moi, jeune ouvrier.

Je parlais très souvent avec ma compagne de mon activité au journal

et donc je disais toujours mon Tintin pour nommer Gérard. Mon fils, petit gamin de 2 ans environ à l'époque, à force d'entendre « mon tintin », a nommé son doudou « MONTINTIN ». Et tous les soirs, il cherchait son tintin. Il y a eu, pour toujours, 2 « Mon Tintin » dans la famille Theux.

Ces soirées mémorables à la cantine où nous refaisions le monde, puis les parties de cartes avec Toutoune, le grand Philippe, Jojo, Nany, etc... Sans oublier le bal des Typos, les jours de grève, distribution de tracts, la politique bien sûr. On en a refait des mondes... Gérard était toujours là pour apporter son analyse, sa réflexion, sa plaisanterie pour calmer le jeu lors de discussions plus passionnées.

« Mon Tintin » fait partie de ma vie professionnelle et privée qui est passée très vite, trop vite sans doute mais merci à tous ces anciens qui m'ont accueilli avec tant de générosité et de patience.

Espiègle, vif, joyeux, le plaisir de voir ses yeux qui frisaient lorsqu'il préparait une bêtise, c'était Tintin qui riait. Soupe au lait, la tête près du bonnet c'était Tintin qui se rebellait.

Son plaisir à faire du sport, sa jambe cassée et les douleurs qu'il a toujours endurées, son engagement syndical et ses prises de positions parfois à l'emporte-pièce. Toujours loyal et franc.

Gérard, ton souvenir est toujours vivace dans nos cœurs et dans notre mémoire ouvrière.

Nous sommes fiers de pouvoir dire : nous avons connu Gérard et il nous manque toujours. Salut mon Tintin.

La section des retraités présente à sa famille et ses proches ses plus sincères condoléances.

Alain THEUX



Claude CHAGUE
[1932-2022]

Notre camarade Claude Chague vient de nous quitter et nous étions relativement nombreux du journal à assister à ses obsèques, le 24 mai, veille de notre assemblée générale.

Claude a fait toute sa carrière dans la presse. D'abord au journal "La France" puis à "Sud Ouest".

Un parcours similaire à son inséparable copain de toujours Raymond Bendichou qui lui a rendu un émouvant hommage au cours de la cérémonie religieuse. Claude était un garçon généreux, toujours prêt à rendre service. Il a beaucoup œuvré dans le milieu sportif et associatif. Son humour et ses sautes d'humeur étaient connus de tous.

Fidèle, il a été syndiqué toute sa vie professionnelle et a adhéré ensuite à la section des retraités. Claude nous a quittés à l'âge de 90 ans.

La section des retraités présente à sa famille et ses proches ses plus sincères condoléances.



Jean-Pierre DARRIGADE
[1946-2022]

Jean-Pierre était né le 19 novembre 1946 à Bordeaux. Il a travaillé à l'imprimerie Delmas puis au journal "Sud Ouest". Introverti, pince sans rire, d'une grande écoute, c'était un homme d'une grande compassion et de beaucoup de sagesse. Un camarade agréable avec qui il fait bon travailler. S'il faisait quelquefois un peu "vieux France", Jean-Pierre était surtout attaché à certaines valeurs. Il était passionné de sports notamment le rugby, le football, la boxe et bien-sûr le cyclisme certainement en raison de sa proximité avec son cousin le sprinter André Darrigade. Il adorait la musique avec une grande ouverture d'esprit écoutant autant Wagner que du rock indépendant, de la folk, de la variété internationale. Il aimait les repas en famille, les parties de boules, les copains... Son plus précieux sanctuaire était sa solitude. Notre camarade Jean-Pierre nous a quittés à 75 ans.

La section des retraités présente à sa famille et ses proches ses plus sincères condoléances.

Elles resteront dans notre mémoire



Pierrette AILLAUD
(1929-2022)

C'est avec toute sa famille que nous avons accompagné Pierrette le jour de ses obsèques, le 22 mars dernier.

Née le 5 janvier 1929, elle resta fidèle toute sa vie durant à ses engagements.

A 17 ans elle adhère au Parti communiste et au Syndicat du livre de Bordeaux.

Papetière, elle était embauchée à l'imprimerie Saint-Hubert où fut longtemps tiré le journal "Les nouvelles de Bordeaux et du Sud-Ouest" et y restera jusqu'à sa retraite.

Elle rejoint alors naturellement la section des retraités du Livre. Présente avec assiduité aux réunions du bureau, Pierrette y exposait toujours calmement ses convictions.

Nous aimions aussi Pierrette pour sa sensibilité.

Qui mieux que le poème qu'elle choisit pour en garder souvenir ?

La vie s'en va comme l'eau courante

L'amour s'en va

Comme la vie est lente

Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines

Ni le temps passé

Ni les amours reviennent

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure

« **Le Pont Mirabeau** » (extrait)

Guillaume Apollinaire

La section des retraités présente à sa famille et ses proches ses plus sincères condoléances.

Gabriel BULOT



Josiane CHAZEAU-BOULEZ
(1952-2022)

Josiane est née au pays des volcans le 21 octobre 1952 à Chamalières. Maman de 2 garçons, Guillaume et Sylvain, et Mamie de 5 petits enfants qui comptaient beaucoup et pour lesquels elle donnait de son temps sans compter.

Titulaire d'un BAC de lettre, elle intègre la vie professionnelle dès l'âge de 19 ans comme employée à la Crama où elle fera toute sa carrière. Ses parents bien que "installés" professionnellement et financièrement ne lui permettront pas de poursuivre des études supérieures. Elle en gardera toujours une grande frustration qui deviendra aussi sa motivation et sa combativité.

C'est ainsi qu'à l'âge de 40 ans, après avoir accompagné ses fils dans leur apprentissage de la vie, elle reprendra courageusement ses études sans pour autant lâcher son emploi car elle avait toujours cette soif d'autonomie. Elle obtiendra un DUT de journalisme en 1997.

Puis elle intègre le CNAM et va entreprendre des études d'Ergonomie et Psychologie, sanctionnées par un Diplôme Universitaire.

C'est ainsi que, jamais reconnue par son employeur, Josiane mettra toutes ses compétences au service de la CGT, dans la défense des salariés. Josiane sera " La Plume " du CHSCT de la CRAMA (CAR-SAT aujourd'hui).

Touchée par la maladie dès 2006, et ayant essuyé un refus de sa direction d'entamer une reconversion de poste qui lui aurait permis de finaliser son diplôme de Psycho du travail (il ne lui manquera que la dernière UV), elle négociera une rupture conventionnelle.

Enfin libérée de ce travail de liquidateur de pension, elle se mettra de manière totalement bénévole au service de la FILPAC pour aider et former les membres du personnel aux fonctions de délégués CHSCT et DP dans toute la France.

Gravement malade depuis 2020, Josiane est décédée le 1er avril 2022 à Libourne. Elle avait 69 ans.

Elle n'aura malheureusement pas pu profiter de la nouvelle maison de Carbon Blanc où avec Jean, son mari et son compagnon de toujours, ils devaient s'installer en ce mois de juin 2022.

Jean CHAZEAU

La section des retraités présente à Jean, son mari, et à toute sa famille ses plus sincères condoléances.

Michel JAOUEN

(1941-2021)

Michel est décédé le 13 décembre 2021. Célibataire endurci, il vivait seul dans sa maison du Pizou, petit village de Dordogne non loin de Montpont-Ménéstérol et de l'Isle. Le lieu étant propice à la pêche et à la chasse qui furent ses passe temps favoris. Très discret, Michel ne se

livrait pas, même avec ses camarades chasseurs. Il fut pendant de longues années le receveur des cotisations de ses camarades de travail de l'expédition nuit à « Sud Ouest ». Sa discrétion n'a jamais été un obstacle à ses convictions, de sorte qu'il adhéra naturellement à notre section dès son premier jour de retraite.

Nous adressons à sa sœur, à Marie-Claire et Noëlle, ses nièces, nos très sincères condoléances.

Assemblée générale de la section des retraités

25 mai 2022 - Chalet de la CMCAS du stade Brocas

Notre dernière assemblée générale s'est tenue le 18 novembre 2021 soit il y a à peine plus de 6 mois. Il nous a semblé opportun de nous remettre dans le tempo précédent même si nous sommes encore un peu décalés par rapport à notre assemblée générale habituellement organisée en février ou mars.

31 camarades sont présents à cette assemblée et 14 ont envoyé un pouvoir

Après avoir été désigné président de séance, Jean-Luc VALEGEAS a donné lecture de l'hommage aux disparus des cinq camarades décédés depuis notre précédente réunion de novembre. A l'issue de cette lecture, une minute de silence a été observée par l'assemblée.

Rapport d'activité et introduction au débat

Serge AUDONNET a présenté le document suivant :

Cher(els) camarades.

Suite à notre précédente assemblée générale, c'est le 7 décembre 2021 que le bureau s'est réuni pour élire le secrétariat de la section. Jean-Luc VALEGEAS ne souhaitant pas se représenter en raison de problèmes de santé, c'est donc Philippe SAPHORES, déjà responsable "Vie Nouvelle" qui a pris le poste de secrétaire adjoint de la section aux côtés de Serge AUDONNET, secrétaire, Philippe CRUCHON, trésorier et Bertrand BERNARD élu responsable de l'organisation de l'assemblée générale annuelle. Il a également en charge la coordination pour la relance de la journée René-Faure.

Par la suite, le bureau de la section s'est régulièrement réuni : 11 janvier, 8 février, 8 mars, 12 avril et 3 mai 2022.

Comme vous pouvez le constater, malgré nos craintes exprimées l'an passé, nous avons pu bénéficier de la mise à disposition de cette salle et il faut saluer le travail de Bertrand qui a oeuvré auprès des camarades CGT d'EDF pour que nous puissions siéger aujourd'hui. Il semble que les contraintes sanitaires soient actuellement moins lourdes qu'auparavant. Mais soyons prudents, surtout nous, les plus de 60 ans, car le virus est toujours là et il se pourrait bien que, les élections passées, on se mette à en reparler plus que ce n'est le cas en ce moment.

Activité statutaire.

Nos élus à l'UFR (Audonnet/Valegeas) ont pu participer aux différentes réunions de bureau de l'UFR qui se sont toutes tenues en visio. Une réunion du Conseil national a eu lieu les 15 et 16 février 2022 (en visio pour quelques camarades) et une prochaine est prévue les 8 et 9 juin. Nos élus à l'USR de la Gironde (Bernard, Cruchon) ont repris leurs activités.

Quatre camarades de la section ont participé à la forte délégation bordelaise qui a manifesté à Paris, le 2 décembre. Manifestation particulièrement réussie par son ampleur et qui nous a un peu réconciliés avec le principe des manifestations à Paris. Depuis, il y a eu une manifestation régionale des retraités à Bordeaux le 24 mars regroupant les départements de la Gironde, des Pyrénées atlantiques et des Landes. Ce ne fut hélas pas la foule des grands jours...

Notre camarade Bertrand BERNARD a participé au congrès de la FILPAC qui s'est enfin tenu, du 4 au 8 avril 2022 sur l'île de Ré, après 6,5 années passées depuis novembre 2015.

Bertrand se fera un plaisir de répondre à celles et ceux qui l'interrogent sur ce congrès qui a notamment vu notre camarade secrétaire général du syndicat du Livre de Bordeaux, Mario CIONA, intégrer le secrétariat de la FILPAC et les élus du SGLCE (plus gros syndicat de la FILPAC) quitter le congrès dès le deuxième jour.

Autres activités.

Depuis notre précédente AG, relativement récente, la section a publié un seul numéro du "Livre bordelais" des retraités. Quand au troisième tome "Rive gauche/rive droite" (1980-2009) il est toujours d'actualité mais toujours en gestation. J'en profite pour demander à ce que nous trouvions des solutions pour avancer sur ce troisième tome car je suis très régulièrement sollicité par ailleurs dans le cadre de mes activités syndicales et je ne parviens pas à fournir l'important travail que nécessite la réalisation de cet ouvrage.

Le bureau de la section a également travaillé sur le dossier concernant la mutuelle des retraités du journal "Sud Ouest". Certes ce sujet ne concerne que les retraités du journal mais il est incontestable qu'ils représentent la très grande majorité des adhérents de la section. Nous avons publié un article dans le Livre bordelais de décembre. Depuis, nous avons rencontré la direction de Pavillon Prévoyance et nous ferons,



Jean-Luc VALEGEAS préside la séance



Assemblée générale de la section des retraités

25 mai 2022 - Chalet de la CMCAS du stade Brocas

si vous le souhaitez, le point sur ce dossier au cours de cette assemblée générale.

Introduction au débat

Voici quelques points que nous vous proposons de porter au débat et qui ne sont évidemment pas limitatifs :

Guerre en Ukraine

On ne peut pas passer sous silence l'événement le plus grave intervenu depuis notre précédente assemblée générale : le déclenchement par le pouvoir russe, le 22 février 2022, d'une guerre d'invasion contre l'Ukraine. Ce pays anciennement intégré dans le giron de l'URSS a obtenu son indépendance le 24 août 1991 au cours de la période de dislocation de l'Union soviétique. Cette guerre a été déclenchée deux jours après la reconnaissance par Vladimir Poutine de l'indépendance des deux territoires contrôlés par des séparatistes pro-russes à l'est du pays (républiques populaires autoproclamées de Donetsk et Lougansk dans la province du Donbass). Et nous découvrons avec stupeur que la guerre, la vraie, et ses horreurs, peuvent encore exister au XXI^e siècle. De fait, depuis la seconde guerre mondiale, la guerre sur le sol européen semblait un lointain souvenir en oubliant au passage que de 1991 à 2001, une succession de conflits ont embrasé les territoires de l'ex-Yougoslavie. Avec là aussi sa cohorte de massacres, de viols, de souffrances et de populations déplacées.

Aujourd'hui, quelles que soient les raisons ou les prétextes évoqués par Poutine et ceux qui le soutiennent, la Russie est incontestablement l'agresseur et nous ne pouvons qu'être solidaires et aux côtés du peuple ukrainien. Pour le reste, essayons d'avoir un minimum de recul et d'indépendance d'esprit. Nombre de considérations géopolitiques nous dépassent bien souvent et la haine anti russe qu'entraîne par leur côté propagandiste la plupart des grands media occidentaux n'est pas toujours plus reluisante que la propagande, justement dénoncée, à laquelle est soumise le peuple russe pour le conforter dans sa détestation des occidentaux.

Et que dire des autres conflits tout aussi meurtriers, qui se déroulent dans l'indifférence de la plupart de ces gouvernements et leurs media si prompts à prôner la solidarité avec les peuples victimes d'exactions et d'injustices à l'est de l'Europe? Avez-vous déjà vu, par exemple, le drapeau palestinien flotter sur le fronton des mairies et des bâtiments officiels du pays pour signifier la solidarité de la France avec ce peuple martyrisé depuis des années ?

Réforme des retraites

Le président réélu ne parle plus de sa fameuse retraite à points mais se prononce purement et simplement pour un retour en arrière de plus de 40 ans en ayant pour ambition de ramener progressivement mais définitivement l'âge de la retraite à 64 ans en 2027, puis à 65 ans en 2031 et parallèlement, disons même en échange, d'indexer les pensions. Cela amène plusieurs réflexions :

- la succession de mobilisations initiées par la CGT et le groupe des Neufs depuis plusieurs années concernant notamment le niveau des pensions n'est certainement pas étranger à cette soudaine promesse présidentielle d'indexer les pensions.

- mais évidemment le projet de Macron est détestable car il consiste à promettre une réindexation des pensions de retraites sur l'inflation sous condition que le financement en soit assuré par le report de l'âge de la retraite des actifs d'aujourd'hui et de demain.

- C'est le même Macron et sa majorité qui ont largement participé à alimenter cette idée selon laquelle les retraités actuels seraient des privilégiés soit parce qu'ils ont "profité" des "Trente glorieuses" soit par ce qu'ils ont



eu la "chance" de ne pas être touchés par le chômage partiel pendant le COVID, voire même les deux pour les plus anciens des retraités.

- la grande majorité des Français et la grande majorité de ceux qui ont voté pour la Présidentielle se prononcent contre le report de l'âge de la retraite à 65 ans. Et Macron va quand même essayer de passer sa réforme sous prétexte qu'il avait annoncé la couleur avant sa réélection. C'est d'ailleurs ce que confirme le patron du MEDEF, Geoffroy Roux-de-Bézieux, très favorable à ce projet présidentiel qui déclare également souhaiter pouvoir utiliser l'argent des cotisations retraites pour autre chose (investir dans l'École, dans la Défense, etc.).

- y a t-il vraiment pour l'avenir un problème de financement des retraites ? Ainsi, parce que nous vivons plus longtemps, il nous faudrait travailler plus longtemps.

Les données sur la période 1870-2020 montrent qu'en gros, depuis un siècle et demi on a multiplié par deux notre espérance de vie et divisé par deux notre temps de travail ! On voit bien que le lien entre "il faut travailler plus car vous vivez plus longtemps" n'est pas économique, il est idéologique. Nos retraites sont fondées sur un système par répartition, on prélève des cotisations aujourd'hui que l'on verse aux retraités d'aujourd'hui.

Or, avec le vieillissement, on va passer de 1,7 cotisant par retraité actuellement à 1,3 en 2070, nous dit le Conseil d'orientation des retraites. Pourtant, avec les réformes déjà en cours, on va passer les dépenses de retraites équivalentes à 14 % du PIB à 11 à 13 % selon les scénarios soit une baisse de 1 à 3 points de PIB. Enorme.

Concernant les besoins de financement, Le COR présente 12 scénarios en fonction des gains d'efficacité de l'économie française et de la politique des gouvernements envers les fonctionnaires. Sur les 12, il y en a 9 où le régime des retraites est en excédent à moyen long terme et 3 où il pourrait y avoir un déficit, compris entre 0 et 0,6 point de PIB soit 14 milliards de déficit, ce qui resterait très faible. Et rappelons qu'indépendamment de tout cela, nous disposons de 133 milliards d'euros de réserves.

La situation politique suite à la Présidentielle et les accords intervenus en vue des futures élections législatives.

Nous sommes peut-être à la veille d'un événement peu prévisible il y a encore quelques semaines : avoir une majorité d'opposition au Parlement empêchant Macron, tout juste réélu, de mettre en oeuvre son projet politique néfaste. Et peut être aussi à la veille d'appliquer une autre politique et redonner de l'espoir à la population.

Le débat en cours autour de cette éventuelle majorité d'opposition, même si elle est hétéroclite, permet de dévoiler le véritable visage de toutes celles et ceux qui s'auto affublent du précepte de gauche dite "de gouvernement". Ils sont prêts à tout pour empêcher que la Nouvelle union populaire écologiste et sociale aboutisse à une victoire aux Législatives. La campagne va être houleuse, car les media ont eux aussi, pour la plupart, choisi leur camp.

Alors comme il paraît que l'électorat macroniste est majoritairement composé des plus de 60 ans et que, nous tous aujourd'hui avons plus de 60 ans, faisons en sorte de faire mentir ces statistiques en votant et fai-

Assemblée générale de la section des retraités

25 mai 2022 - Chalet de la CMCAS du stade Brocas

sant voter pour les intérêts bien compris des jeunes et des moins jeunes que nous sommes.

Les idées nauséabondes de l'extrême droite

Elles n'ont évidemment pas disparu et la totalité des voix recueillies par les candidats d'extrême droite fait frémir. La responsabilité des politiques libérales successivement mises en oeuvre ces dernières années est absolument écrasante et le jeu politique assumé consistant à faire monter l'extrême droite pour gagner l'élection finale trouve ses limites. Cinq ans de plus avec la politique menée par Macron et ses amis politiques et, en forçant volontairement un peu le trait, on peut penser que nous risquons fort, entre autres, de tenir, après la Présidentielle de 2027, nos réunions syndicales CGT clandestinement. Et nous sommes quelques-uns à penser qu'une telle situation ne serait pas forcément de nature à émouvoir les prétendus grands défenseurs de la démocratie. Il suffit de jeter un oeil dans le rétroviseur de l'Histoire récente de notre pays pour le comprendre. D'où l'importance de la réussite de ce qui va se jouer les 12 et 19 juin prochains.

Bulletin de pension

Notre revendication nationale portée par l'Union confédérale des retraités CGT n'a toujours pas abouti. Il s'agit pourtant d'une mesure d'information obligatoire et de justice sociale qui doit être débattue et mise en place.

Débat

Plusieurs camarades ont rebondi sur la question des élections récentes et celles à venir. Le vote d'extrême droite a été largement commenté (y compris son poids parmi les sympathisants de la CGT). La discussion a aussi porté sur le vote des jeunes. Ces derniers apparaissent finalement plus politisés qu'on ne le dit mais souvent avec des convictions très



axées sur l'environnement. Il a également été exprimé par certains la nécessité de voir la politique, au bon sens du terme, réintégrer le syndicalisme et la classe ouvrière reprendre ses intérêts en mains. Evidemment, l'union intervenue entre différents partis (NUPES) est plutôt un signe d'espoirs pour tous même si chacun reconnaît que rien n'est jouté d'avance et que, tirant les leçons du passé, la CGT devra rester ferme sur ses revendications essentielles quel que soit le résultat des élections législatives. Enfin des camarades s'interrogent sur ce qu'ils considèrent comme une sorte de léthargie en cours actuellement alors que tous les prix augmentent et pas les salaires, ni les pensions. Faut-il en chercher les raisons dans la guerre en Ukraine, l'attente des Élections législatives ou une sorte de fatalisme ? En tout cas ce n'est pas comme cela que les choses vont évoluer dans le bon sens.

Des nouvelles de la presse

François Pasqualinotto, délégué syndical à "Sud Ouest", seul élu CGT du journal ayant accepté d'échanger avec les membres de la section des retraités, a fait un point sur l'activité de "Sud Ouest" dont le tirage papier continue de s'écrouler lentement mais sûrement. Il a donné des informations sur le fameux plan "Prim" signé en 2021 au plan national rappelant qu'il s'agit pour les patrons d'en faire un vaste plan de suppressions d'emplois en regroupant le tirage des journaux entraînant la fermeture de centres d'impression. Il a évoqué le début d'application de ce plan dans le groupe Sud Ouest avec la fermeture actée, fin 2022, de l'imprimerie de la Charente Libre d'Angoulême. Il semble par contre que les salariés de l'imprimerie paloise (Pyrénées Presse) ne soient pas décidés à se laisser faire face au sort identique que leur réserve la direction du groupe Sud Ouest. Une rencontre a d'ailleurs eu lieu sur place entre les salariés et le nouveau secrétaire fédéral de la FILPAC venu les soutenir. Il a également indiqué que malgré ce constant plutôt pessimiste, il y a quelques points positifs puisque des investissements ont lieu dans les imprimeries de presse permettant notamment de pérenniser leur existence avec la prise en compte de nouveaux travaux d'impression. Il est également souhaité que la proximité syndicale soit encouragée avec les syndicats du Travail afin d'éviter qu'une concurrence néfaste aux salariés puisse se mettre en place à cette occasion.

Des nouvelles du Travail

et autres activités du syndicat du Livre de Bordeaux

Mario Ciona n'ayant pu se libérer pour assister à notre assemblée générale, son intervention a été enregistrée et diffusée en audio. Pour résumer, Mario informe l'assemblée qu'il a accepté de répondre à la demande qui lui a été faite de rejoindre le secrétariat de la FILPAC et qu'il a donc été élu à ce poste lors du Congrès tenu du 4 au 8 avril 2022. Il indique que cela ne remet nullement en cause son activité au service du syndicat du Livre de Bordeaux même si son emploi du temps s'en trouve très largement impacté. Il dit que l'activité actuelle du syndicat

Assemblée générale de la section des retraités

25 mai 2022 - Chalet de la CMCAS du stade Brocas

est absorbée par la signature des protocoles préélectoraux, regrettant de n'avoir pu impliquer les élus SOM CGT dans celui de TV7 (filiale du groupe Sud Ouest) et de n'avoir pu trouver de candidats à l'imprimerie Bergeon malgré l'obtention de la reconnaissance d'une UES dans cette entreprise.

Mais d'autres succès sont à mettre à l'actif du travail syndical avec l'imprimerie Lestrade et surtout l'imprimerie Bellocq pour laquelle la distribution régulière de tracts depuis des années a fini par payer avec des candidats CGT et une probable création de section syndicale. Quelques syndiqués de plus à Mauco Emballage et également à "Sud Ouest", principalement aux rotatives.

Il donne des nouvelles de l'action menée par le syndicat via l'association de la Papeterie de Bègles avec notamment l'envoi, ces jours derniers, de courriers demandant la suspension de la décision de démontage de la machine à papier à la fois pour conforter l'idée de la création d'un CFA sur Bordeaux ou la région mais également pour compenser pour partie l'arrêt de production de papier graphique dans les papeteries du pays au profit de la fabrication de cartons pour le commerce en ligne, mettant en grande difficulté l'approvisionnement en papier des imprimeries.

Par ailleurs 34 dossiers concernant les anciens salariés de la Papeterie de Bègles ont été déposés au Prud'hommes pour contestation de la cause économique de leurs licenciements.

Le congrès du syndicat de Bordeaux devrait se dérouler au 4e trimestre 2022.

Concernant la question du projet avorté de reprise de la Papeterie de Bègles, un camarade retraité fait remarquer que le projet a été tué par le Conseil d'administration d'Euratlantique composé pour moitié des représentants de l'Etat et pour l'autre de ceux de la Région et de la métropole dont le président (Pierre HURMIC, maire écologiste de Bordeaux) a voix prépondérante. Tous ces politiques ont préféré privilégier le projet Euratlantique au détriment de celui des salariés et de l'association. Il est nécessaire selon lui de le faire savoir à tous.

Les comptes 2021 et le rapport de la commission de contrôle financier
Après présentation des compte de la section faisant ressortir un résultat bénéficiaire, le rapport de la commission de contrôle demandant quitus a été présenté. Quitus a été donné à l'unanimité sur les comptes 2021.

Elections du bureau et de la commission de contrôle financier

L'ensemble des membres du bureau et de la commission de contrôle se représentant, ils ont été réélus à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, le président de séance clôt les débats. C'est autour d'un repas très fraternel que cette assemblée générale s'est terminée.

Serge AUDONNET

Le bureau reconduit à l'unanimité par l'assemblée (vote)

Serge AUDONNET, Philippe BARON, Bertrand BERNARD, Gabriel BULOT, Philippe CRUCHON, Michel FORTIN, Jean-Louis MENSAN, Jean-Pierre MÉRIL, Christian RENAUD, Michel RIVET, Philippe SAPHORES, Alain THEUX et Jean-Luc VALEGEAS.
Après un vote à main levée, le bureau est élu à l'unanimité.

La commission de contrôle reconduite à l'unanimité (vote)

Sylvie ROSINA, Michel ARQUEY, Mario CIONA, Alain PEYROU et Yves SAINT-GERARD.

Elections du secrétariat de la section

Le bureau s'est réuni le mardi 14 juin et a reconduit le secrétariat à savoir : Serge AUDONNET (secrétaire), Philippe SAPHORES (secrétaire-adjoint), Philippe CRUCHON (trésorier), Bertrand BERNARD (en charge de la coordination de l'organisation de l'assemblée générale et de la journée René-Faure).

A propos des honoraires de dispensation

Depuis 2016, avec le tampon du pharmacien sur nos ordonnances justifiant la délivrance de médicaments apparaissent des honoraires de dispensation liés à l'exécution d'une ordonnance :

- **HC** : honoraires de dispensation complexe pour une ordonnance comportant plus de 5 médicaments ou spécialités pharmaceutiques : **0,31 € TTC**.

- **HDR** : honoraires de dispensation pour toute ordonnance : **0,51 € TTC**.

- **HDE** : honoraires de dispensation pour les médicaments dits « spécifiques » : **3,57 € TTC**.

- Et depuis 2019 **HDA** : honoraires de dispensation liés à l'âge. Ils sont facturés pour l'exécution d'ordonnances pour les personnes âgées de moins de 3 ans et celles de plus de 70 ans : **3,57 € TTC**.

Par exemple, pour une retraitée ou un retraité de plus de 70 ans en ALD (au 100%) cela peut représenter **8,5 % du prix des médicaments** et dans ce cas c'est la Sécurité sociale et la complémentaire santé qui paient.

C'est en partie avec l'arrivée des génériques, moins rémunérateurs pour les pharmaciens, qu'ont été mis en place ces honoraires de dispensation pour soi-disant la vérification des ordonnances et le conseil aux patients.

A bien y regarder, c'est comme si un boucher se faisait payer les conseils qu'il peut donner pour la cuisson de la viande.

Pour Indecosa-CGT, c'est plutôt un moyen habile de l'assurance maladie de compenser des baisses de revenus de la profession avec la montée en puissance des concurrents qui font de la vente en ligne, par l'accroissement de la vente de génériques, dont la marge est moins importante, ou encore pour pallier la disparition des officines en milieux ruraux qui sont jugées moins rentables...

Malheureusement, cela n'empêchera pas à terme la mainmise de grands groupes et la concentration de pharmacies dans des agglomérations qui rayonnent sur plusieurs cantons ou arrondissements.

Enfin, pour prétendre à cette rémunération, il faut être docteur en pharmacie.

Or nous savons très bien que le pharmacien délègue très souvent ce travail à des préparateurs et autres vendeurs.

Guy DELMAS

Secrétaire de la section des retraités de Tartas

PS : en 2019 sur un budget Sécu de 420 milliards, 2,5 milliards d'euros ont été versés aux pharmaciens pour les honoraires de dispensation et les mutuelles ont versé 1 milliard d'euros.

1^{er} Mai 2022 : revendicatif et intergénérationnel

Les anciens de la Filpac
Bordeaux toujours dans l'action



Pour une société plus juste, solidaire et respectueuse de l'environnement, l'augmentation des salaires et des pensions, les Services Publics, la protection sociale.



La foule des grands jours ce dimanche 1^{er} Mai pour la réduction du temps de travail à 32 heures hebdomadaires, la retraite à 60 ans à taux plein.

Section des retraités et préretraités du Syndicat du livre Filpac-Cgt de Bordeaux

44, cours Aristide-Briand - 33000 BORDEAUX - Tél. 05 56 91 69 22 - E-mail : retraitefilpac33@laposte.net